© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/;download www.zobodat.at

der Aftergegend eine weißliche Querlinie; Gliedmaßen mit dunkleren Querbinden. Keine runde, dunkle, hell gesäumte Weichenmakel. Unterseite wie bei *C. pleurostigma* Tsch.

Maße.

Kopfrumpflänge	44 mm	Vordergliedmaßen	27 mm
Kopflänge	12 -	Hintergliedmaßen	51 -
Kopfbreite	15 -	Oberschenkel	19 -
Augendurchmesser	5 -	Unterschenkel	$17^1/_2$ -
Trommelfell	4 -	Fuß	23 -

Fundort. Philippinen, entweder von Culion oder von Samar, nur in einem guten Stück von Consul Dr. O. Fr. v. Moellendorff erhalten (Senck. Mus. No. 1158,2a).

2. Note sur les formes profondes d'Ophiures recueillies par »l'Investigator« dans l'Ocean Indien.

Par R. Köhler, Lyon.

eingeg. 20. April 1897.

M. A. Alcock a bien voulu me confier l'étude des Ophiures, des Holothuries et des Crinoides recueillies par »l'Investigator« dans l'Océan Indien (golfe de Bengale et mer d'Oman). Ces importantes collections renferment des formes litorales et des formes de profondeur: je me suis d'abord occupé de ces dernières dont l'examen devait présenter un grand intérêt, en raison surtout de l'état rudimentaire de nos connaissances sur la faune profonde de ces régions océaniques.

L'étude des Ophiures de profondeur est actuellement terminée et je me propose de résumer ici très brièvement les principaux résultats qu'elle m'a fournis en attendant la publication d'un mémoire descriptif, accompagné de planches, qui se fera très prochainement.

Je comprends comme formes des profondeurs les espèces draguées entre 112 et 1997 brasses; les espèces litorales ont été recueillies à la côte ou à des profondeurs ne dépassant pas 25 ou 30 brasses.

Le nombre des espèces profondes d'Ophiures recueillies par »l'Investigator« jusqu'en 1895 s'élève à 55, parmi lesquelles se trouvent 51 Ophiuridées et 4 Astrophytonidées. Sur ce nombre, 14 espèces seulement étaient déjà connues et 39 sont nouvelles; il convient d'ajouter à ces dernières une forme douteuse d'*Ophiocreas*, probablement nouvelle, ce qui porte le nombre de ces dernières à quarante.

Parmi ces formes nouvelles, j'en signalerai quelques unes qui offrent un intérêt particulier:

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/;download www.zobodat.at

Ophiotypa simplex, nov. gen., nov. sp. Cette Ophiure est remarquable par son extrême simplicité. Le disque est surélevé en cône et une grande partie de la face dorsale est occupée par la plaque centrodorsale qui est remarquablement grande. En dehors, viennent cinq grandes plaques radiales séparées l'une de l'autre par deux petites plaques rudimentaires. La face ventrale est occupée, en dehors des boucliers buccaux, par une grande plaque unique qui s'avance un peu sur la face dorsale. Cette dernière se trouve donc être presque exclusivement recouverte par les six plaques primaires. Les boucliers radiaux font complètement défaut. Les boucliers buccaux sont très petits; les plaques orales et adorales sont grandes. Les bras sont étroits et allongés; ils s'amincissent graduellement et lentement jusqu'à l'extremité. Les pores tentaculaires sont recouverts d'une grosse écaille. Les piquants brachiaux sont rudimentaires.

Le diamètre du disque est de 4,5 mm.

Par le petit nombre des plaques de la face dorsale du disque et leur disposition, et par l'absence des boucliers radiaux, l'*O. simplex* offre des caractères très primitifs; c'est incontestablement la forme la plus simple d'Ophiure qui ait été observée jusqu'à maintenant. Elle se rapproche du genre *Ophiopyrgus*.

L'*O. simplex* doit avoir une extension géographique assez vaste. En effet, par une coincidence très curieuse, je viens de retrouver cette espèce parmi les Ophiures recueillies par la »Princesse Alice« en 1896. Un exemplaire unique de l'*O. simplex* a été capturé dans les parages des Açores, par 4360 mètres de profondeur.

Ophiopyrgus Alcocki, nov. sp. La découverte d'une nouvelle espèce de ce genre si remarquable est intéressante, car ce genre n'était connu jusqu'à présent que par une seule espèce, représentée par un spécimen unique.

Ophiomastus tumidus, nov. sp., représente la troisième espèce de ce genre, voisin du précédent et presque aussi rare.

Ophiopyren bispinosus, nov. sp. La constitution des pièces buccales de cette espèce est importante à noter: les plaques adorales ne sont pas complètement reportées en dehors des plaques orales comme dans les deux autres espèces du genre; une partie très rétrécie de ces plaques, s'insinue entre les boucliers buccaux et les plaques orales pour rejoindre la plaque de l'autre coté sur la ligne médiane. Cette disposition est celle que l'on rencontre chez les autres Ophiures et l'espèce découverte par »l'Investigator« est donc intermédiaire entre ces autres Ophiures et les deux espèces d'*Ophiopyren* qu'on connaissait jusqu'a présent.

Ophioceramis tenera, *Ophiolypus granulatus* et *Ophiozona bispinosa*,

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/;download www.zobodat.at

toutes nouvelles, offrent de l'intérêt comme représentants de genres peu riches en espèces.

Pectinura conspicua, nov. sp. Cette Ophiure, qui se rapproche de la *P. heros*, peut compter parmi les plus grandes espèces. Dans la plupart des échantillons, le diamètre du disque dépasse 35 mm et dans quelques uns même, il atteint 40 mm.

Ophiochiton ambulator, nov. sp. Cette espèce parait être très abondante dans les régions profondes de l'Océan Indien et »l'Investigator« l'a capturée dans plusieurs stations, à des profondeurs variant entre 200 et 890 brasses. Elle est remarquable par sa grande taille et par la longueur de ses bras.

L'*Ophiotrix Investigatoris*, nov. sp. paraît être aussi extrêmement abondante dans le golfe de Bengale.

Gorgonocephalus cornutus, nov. sp., est remarquable par la présence, vers l'extrémité distale des côtes radiales, d'une proéminence conique très élevée et par l'existence d'autres éminences plus petites, distribuées irrégulièrement sur la face dorsale du disque, entre les côtes radiales.

Une autre espèce du même genre, *G. levigatus* nov. sp., est caractérisée par son disque absolument lisse.

Les autres espèces nouvelles appartiennent aux genres: *Ophioglypha* (4 spp.), *Ophiomusium* (2 spp.), *Ophiopeza* (1 sp.), *Ophioconis* 1 sp.), *Ophiactis* (2 spp.), *Amphiura* (4 spp.), *Ophiacantha* (6 spp.), *Ophiomitra* (2 spp.), *Ophiomyxa* (1 sp.) et *Ophiocreas* (1 sp.).

Parmi les espèces déjà connues et capturées par »l'Investigator«, la plupart ont été trouvées par le »Challenger« dans l'Océan Indien ou dans l'Océan Pacifique (Australie, Nouvelle-Zélande, Iles de la Sonde, Philippines, Japon). Ce sont:

Ophioglypha imbecillis Lyman,
O. aequalis Lyman,
O. orbiculata Lyman,
O. palliata Lyman,
O. radiata Lyman,
O. sculptilis Lyman,
O. undata Lyman,
Ophiomusium scalare Lyman,
Pectinura heros Lyman,
Ophiotrochus panniculus Lyman.

Les espèces suivantes n'étaient connues jusqu'à maintenant que dans l'Océan Atlantique:

Ophiomusium validum Lyman.

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/;download www.zobodat.at

O. planum Lyman,
Ophiernus adspersus Lyman,
Ophiocamax fasciculata Lyman.

Enfin j'ajouterai à cette énumération l'*Astronyx Loveni* Müller et Troschel, trouvé aux Iles Laquedives par une profondeur de 406 brasses. Cette espèce, bien connue sur les côtes de Norvège, a été rencontrée par le »Challenger« dans les mers du Japon: sa découverte dans la mer d'Oman n'a donc rien de surprenant.

En résumé les espèces d'Ophiures déjà connues et retrouvées par »l'Investigator« dans l'Océan Indien, peuvent être réparties de la manière suivante:

Espèces du domaine Indo-Pacifique	10
Espèces de l'Ocean Atlantique	4
Espèces communes à l'Atlantique et au Pacifique . . .	1

Le nombre des espèces observées n'est pas assez élevé pour que leur étude fournisse un résultat général de quelque importance; néanmoins certaines remarques peuvent être faites. Les formes d'Ophiures de l'Atlantique sont en forte minorité et l'on peut dire qu'elles sont mal représentées dans les fonds explorés par »l'Investigator«. Les affinités des Ophiures de ces fonds avec celles du domaine Indo-Pacifique sont au contraire assez nettement indiquées. Il est probable que des recherches ultérieures viendront confirmer ces affinités. En considérant, en effet, l'ensemble des Ophiures recueillies par »l'Investigator«, on est frappé d'abord du nombre relativement très élevé des espèces nouvelles rencontrées (40 sur 54) et ensuite de l'absence complète de certains types qui sont répandus partout dans les grandes profondeurs, surtout dans l'Atlantique, mais aussi dans le Pacifique (l'*Ophiomusium Lymani* par exemple). Mais l'abondance de ces formes nouvelles ne provient elle pas, en partie au moins, de ce que nous connaissons les faunes profondes du domaine Indo-Pacifique, qui n'a encore été exploré que par le »Challenger«, d'une manière beaucoup plus imparfaite que celles de l'Ocean Atlantique où, depuis vingt ans, se sont succédées plusieurs campagnes d'explorations sous-marines?

Le cosmopolitisme des formes abyssales, actuellement admis sans conteste et qui s'affirme de plus en plus, n'exclut pas certains groupements. Il est intéressant de constater que, dans le golfe du Bengale et la mer d'Oman, l'étude des Ophiures des profondeurs fournit des résultats qui s'accordent avec ce qui a été observé sur la répartition des formes litorales dans ces régions ou dans les régions voisines, c'est à dire que les formes du Pacifique y dominent. Bien entendu, je ne

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/;download www.zobodat.at

veux pas donner à cette simple remarque la valeur d'une conclusion, ni un caractère de généralité qu'elle ne saurait avoir, vu le nombre très restreint de faits sur lesquels elle s'appuie.

Lyon, Montplaisir 15. Avril 1897.

3. Über einige myrmecophile Acarinen.

Von E. Wasmann S. J. (Exaeten b. Roermond.)

eingeg. 23. April 1897.

Ich beabsichtige hier bloß eine vorläufige Mittheilung zu geben über einige meiner diesbezüglichen Beobachtungen, speciell über die Hypopen der Ameisennester und über eine neue Eiermilbe der Ameisen (*Laelaps oophilus* Mon. i. l.)

1. Über Hypopen in Ameisennestern.

Schon seit 13 Jahren habe ich in künstlichen Beobachtungsnestern verschiedener Ameisenarten das Auftreten von Hypopen auf den Ameisen beobachtet, wenigstens schon in 20 Nestern. In den meisten Fällen endigte diese Erscheinung damit, daß die Hypopen massenhaft zunahmen, bis die Colonie in Folge dieser »Milbenräude« eingieng. Während Berlese glaubt, die Hypopen würden von den Ameisen von draußen in ihre Nester mitgebracht, wenn die Ameisen zufällig solche Orte besuchen, wo die Hypopen verschiedener *Tyroglyphus*-Arten in Menge sich vorfinden, bin ich durch meine Beobachtungen zu der sicheren Überzeugung gelangt, daß das für die Hypopen, welche in den Ameisennestern die Milbenräude verursachen, nicht zutrifft. In den ersten Monaten waren in den betreffenden Beobachtungsnestern niemals Hypopen auf den Ameisen sichtbar; sie traten in denselben erst später auf, manchmal erst nach einem halben Jahre oder einem Jahre oder noch später. Ferner sind in allen meinen Beobachtungsnestern, wo Hypopen sich zeigten, stets dieselben zwei Formen vorhanden, welche Moniez 1892 in dem von mir eingesandten Material fand und beschrieb[1]. Daher scheint der Schluß unabweisbar, daß diese Hypopen, die man ja nach Michael's vortrefflichen Studien als heteromorphe Nymphen von *Tyroglyphus* (oder verwandter Formen) anzusehen pflegt, solchen *Tyroglyphus*-Arten angehören, die gesetzmäßig in Ameisennestern leben und sich dort unter bestimmten Bedingungen sehr stark vermehren. Nun ist aber die einzige *Tyroglyphus*-Art, von welcher Moniez 1892 in meinem

[1] Moniez, Mémoire sur quelques Acarines et Thysanoures parasites ou commensaux des fourmis. (Rev. Biolog. d. N. d. l. Fr. IV. 1891—1892. No. 10. Juill. 1892.)

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Zoologischer Anzeiger

Jahr/Year: 1897

Band/Volume: 20

Autor(en)/Author(s): Köhler Richard

Artikel/Article: 2. Note sur les formes profondes d'Ophiures recueillies par "l'Investigator" dans l'Ocean Indien 166-170